

Compte-rendu de ma visite à Sinethemba Trust (octobre 2008)

A l'occasion d'un déplacement professionnel en Afrique du Sud (conférence AIDS Vaccine), j'ai pu rendre une courte visite à Father Stan Muyebe, son équipe, les enfants soutenus par l'association et mon filleul, Nkosi et sa famille.

Stan est venu me chercher à l'aéroport de Durban, à 80 km de Pietermaritzburg, accompagné de Zbongile qui travaille avec lui au centre et de Nkosi et sa sœur, Ntombi. Sous une pluie battante, nous avons ramené les enfants et Zbongile puis rejoint la « maison » des Dominicains.

Le lendemain matin, j'ai accompagné l'équipe pour faire les courses mensuelles destinées aux familles (1 sac de riz, de haricots, de farine) et acheter le pain qui est donné tous les jours (pour le petit-déjeuner).



A Pietermaritzburg

Zanele, Father Stan, Zbongile au supermarché Rhino avec deux jeunes filleuls pour acheter des sacs de farine, riz, haricot (1 de chaque par famille)

En fin de matinée, nous avons rejoint Esigodini (à une dizaine de kilomètres) et le centre où les jeunes sont accueillis. Ils venaient de quitter leurs écoles, les cours se terminant vers 14h30 en semaine et 12h le vendredi et ils ont immédiatement récupéré les sacs de produits alimentaires. Dans un paysage très vert et vallonné, le township est constitué des petites maisons en terre.



Vue depuis le Centre Sinethemba Trust à Esigodini





Le Centre à Esigodini



Avec Sibusio et Nhkalanipho

Ensuite, j'ai été invitée à un repas traditionnel dans la famille de Nkosi. Sa grand-mère, sa grande sœur (Xolly, 24 ans) m'ont réservé un accueil extraordinaire ; le repas était constitué de pain de maïs, de légumes locaux (patate douce) et d'une viande en sauce. J'étais l'invitée donc la seule à manger entourée de toute la famille. Un peu gênant...

Puis j'avais apporté quelques cadeaux et j'ai eu la grande surprise de recevoir des cadeaux faits maison : un tapis croché en sacs plastiques, une ceinture zoulou en perles, un bracelet, un collier. Tous plus jolis les uns que les autres et surtout très touchants.



Zanele, Father Stan, Famille Mncube: Xolly (soeur), la tante, la grand-mère, Nkosi, Ntombikayise, leur nièce

De retour au centre, les enfants et les plus grands m'ont offert un spectacle de chants et de danses (quelques vidéos jointes). Superbe et très émouvant.
Tout le monde a ensuite mangé ensemble des poulets KFC achetés le matin même sur les conseils de Stan et son équipe.



Jeunes « High School » en train de chanter



Les garçons jouent au foot



Les filles jouent à la toupie





Esigodini, en allant à la cascade



Zbongile et une jeune fille devant la petite cascade



Devant la nouvelle maison de la famille Mncube

Le samedi matin, Stan nous a fait visiter les alentours de Pietermaritzburg avec Nkosi, Ntombi et Zanele, qui n'avaient jamais eu l'occasion de faire ce petit tour.



World's view : beau panorama au-dessus de Pietermaritzburg



Mémorial de l'arrestation de N. Mandela

Après un dernier repas en commun en ville, j'ai repris l'avion au petit aéroport de Pietermaritzburg où j'ai pu croiser Philippe Denis, qui m'a confirmé tout le bien qu'il pense du travail de Stan à Esigodini.

En ce qui concerne les enfants soutenus par Stan et son association, les petits ne parlent pas anglais en *Primary School*, les plus grands apprennent l'anglais en *High School*. Je les ai trouvés bien éduqués, souvent timides surtout les plus petits.

Pour résumer, beaucoup d'émotions, de sourires, un accueil superbe, évidemment une expérience bouleversante ... une situation de survie dans un pays « riche » et une hécatombe due au VIH/sida, où recevoir les traitements antirétroviraux est encore très compliqué.

Les Frères Dominicains, les jeunes filles qui travaillent sur le centre, la famille, les enfants, le petit Nkosi étaient tous très accueillants, me remerciant sans arrêt...

J'ai eu la chance de les accompagner acheter à manger, d'être invitée à un repas traditionnel, de recevoir des cadeaux de leur part, un spectacle de danses et chants...

Quelques détails qui frappent:

- J'ai demandé quoi acheter sur place pour les enfants, la réponse fut du poulet KFC,
- Les enfants ne reconnaissaient pas les petites Tours Eiffel que j'avais apportées,
- Une jeune femme de 24 ans ne se doutait pas qu'il y avait du SIDA en France, ni même ailleurs qu'en Afrique du Sud ...

Pour conclure, l'action de Stan à Esigodini auprès des enfants me semble très positive, celui-ci est entièrement dévoué à cette cause en plus de ses autres activités non moins remarquables. La situation de tels townships est très difficile vis-à-vis du VIH/Sida. Il faut vraiment souhaiter que la nouvelle Ministre de la Santé fasse évoluer favorablement cette situation, ce qui peut sembler presque impossible vu le retard pris par l'Afrique du Sud durant les dernières années.

Christine Durier